LES VIEILLES VIGNES
30 juin 2024

Ah voilà les ballons!

«Tournez à droite et suivez les ballons» a dit Daniel.

Un jaune un bleu, un jaune un bleu, sur un étroit chemin nous slalomons entre les repères rendus un peu raplapla par la pluie.

Un champ de blé, un ciel bleu, un champ de blé un ciel bleu, aujourd'hui c'est plutôt de l'herbe mouillée, un ciel mitigé, de l'herbe mouillée, un ciel mitigé.

Quelques ornières plus loin nous apercevons enfin la terre promise: des voitures, nous y sommes!

Sous les capuchons il y a déjà beaucoup de monde et l'ambiance est chaleureuse malgré le soleil qui a décidé de nous bouder.

Pati nous accueille et nous explique l'extraordinaire maison bâtie en 1726 au milieu des vignes d'alors et occupée peu après par ses ancêtres immigrés eux aussi.

Les festivités ont déjà commencé, on trinque à «tout va» avant d'attaquer les buffets qui attendent sur deux immenses tables soigneusement dressées de draps blancs, à l'intérieur des granges.

De nombreuses spécialités «maison» tant ukrainiennes que françaises nous appellent: toasts à la sardine, beignets de courgettes, crêpes au fromage, muffins salés, taboulé, salades de pâtes, …et que dire de toutes ces pâtisseries?

Il y a aussi Alexandre qui fidèlement soutenu par son épouse, improvise l'espace rôtisserie sous un abri de fortune.

Il épluche patiemment les pommes de terre pour la préparation du «couliche», ce roboratif plat national qu'il nous offrira avec fierté en nous expliquant qu'il était à l'origine destiné aux Cosaques et qu'il est aujourd'hui traditionnellement servi les 1er mai, fête du travail en Ukraine aussi et le 8 mai, jour du souvenir de la victoire sur le nazisme.

Il semble que personne ne repartira le ventre vide!

Pensons simplement à toutes ces mains qui, bien que chacune chez soi, ont de concert pétri, épluché, tartiné, rôti, assaisonné un fraternel repas de communion.

On re-trinque encore au bonheur de partager tout cela.

C’est maintenant Irina qui mène énergiquement la chorale.

Ces chants populaires ukrainiens parlent de la résistance du peuple, de l’amour maternel et d’autres thèmes apparemment plus rigolos, ils entraînent l’assistance qui tape joyeusement dans ses mains.

On re-re-trinque à l’amitié, l’amour, la joie, et pour tous ceux qui sont loin de chez eux et à ceux qui sont près aussi!

Puis c’est Alexandra, stupéfiante brindille, dont le timbre si clair nous laissera ,nous, sans voix.
Son duo avec Vitali nous conduira presque aux larmes.

Nous ne comprenons pas les paroles, mais la ferveur de l’ interprétation nous transporte et l’émotion submerge l’assemblée .

En aparté, certains racontent , «quand ma tante a appelé pour nous dire que les chars marchaient dans notre direction nous ne l’avons pas crue, c’était impossible...». «Nous avons mis huit heures pour traverser le Danube….»

Nous sommes dans l’incapacité d’imaginer pareille chose...

On re-re-re-trinquera pour oublier tout ça, mais ...?

Quel souvenir les enfants en garderont-ils?

Quels orages, à jamais éclatés sous leurs fronts sages?

Regardons les jouer et trinquons une dernière fois à un avenir meilleur!

BOOVATJE ZDOROVI!